

# **Félix Cortey (1760-1835), peintre valaisan, catalogue illustré d'une exposition présentée par la commune et le Centre de recherches historiques de Bagnes [Jean-Michel Gard, Walter Ruppen]**

Autor(en): **Lindau, Joh. Karl**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Jahrbuch / Schweizerische Gesellschaft für Familienforschung =  
Annuaire / Société suisse d'études généalogiques**

Band (Jahr): - **(1985)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Jean-Michel Gard et Walter Ruppen: Félix Cortey (1760-1835), peintre valaisan, catalogue illustré d'une exposition présentée par la commune et le Centre de recherches historiques de Bagnes, Martigny 1979.

La première brochure se compose de trois parties. "C'est avec grand plaisir mais non sans crainte que Marthe Carron, officier d'Etat civil, a accepté l'invitation proposée par M. André Donnet de dresser la liste de tous les conseillers, présidents, vice-présidents, secrétaires, juges et vice-juges de la commune de Bagnes, de 1848 à nos jours, ... elle savait que l'identification des hommes politiques comporterait certaines difficultés". Il résulte de ses soigneuses recherches "L'état du Conseil communal, des juges et des vice-juges 1848-1980" englobant plus de la moitié du volume (pp. 5-92). L'introduction nous informe des particularités de la vie politique de la commune de Bagnes, la plus grande de Suisse, divisée en onze sections politiques, "représentant jusqu'en 1957 des entités territoriales sur lesquelles les conseillers avaient pleine juridiction". Ensuite l'auteur nous présente l'état des 42 conseils communaux qui se sont suivis de 1848 à nos jours. "L'index alphabétique et biographique" constitue la partie essentielle de l'ouvrage. Chaque note biographique comporte le nom de famille, les prénoms, la section politique représentée, les lieux de naissance et de domicile, la filiation, le nom du conjoint, les liens de parenté avec les personnes figurant dans l'index et, le cas échéant, avec des personnalités valaisannes, la profession, les années de mandat politique sur le plan communal, les charges politiques et administratives sur le plan du district, du canton et de la Confédération et d'autres charges publiques ou officielles. Ces notes biographiques (de 256 personnages !) sont accompagnées, autant que possible, de documents photographiques. Les noms de famille prédominant dans cette liste sont les suivants: Besse, Fellay, Gard, Luisier, Michellod, Bruchez, Filliez, Maret, Perraudin, Michaud, Gaillard, Troillet, Vaudan, Carron, Deslarzes, Baillifard, Deléglise et Nicollier. - La seconde partie du volume nous présente "Deux études sur la vie politique et économique de la commune (1848-1964)", l'une, de Fernand Deslarzes, nous offrant "Quelques aspects de la vie d'une commune montagnarde au cours de la seconde moitié du 19e siècle" (pp. 93-110), l'autre, de Camille Michaud, nous parlant de "Bagnes: De 1900 à 1964" (pp. 111-124), de l'organisation administrative de la commune, de problèmes bourgeois, des forces hydrauliques (barrage de Mauvoisin) et du développement touristique de Verbier. - Le volume se termine par une série de chansons et de poésies politiques de Louis Gard, Maurice-Joseph Besson, Charles Michellod, Maurice-Etienne Gaillard, Louis Courthion, Maurice Charvoz et Cyrille Gard, présentées par Maurice Gabbud (pp. 125-143). -

"Félix Cortey fut un remarquable divulgateur du passé. Il sut retenir avec finesse les traits des visages d'hommes et de femmes de son temps, avec la technique qu'il affectionnait, la peinture, unique moyen d'expression de l'époque. Nous lui

devons aujourd'hui de pouvoir apprécier la belle présence, la sereine quiétude des visages de nos ancêtres". Voilà l'éloge qu'en fait, dans sa préface, Willy Ferrez, président de la commune de Bagnes. Aussi le Centre de recherches historiques de Bagnes s'est-il efforcé de repérer les oeuvres de cet artiste bagnard dispersées dans tout le canton du Valais et a-t-il réussi à en trouver plus de trois cent cinquante. Il en a présenté un choix - le catalogue en dénombre plus de deux cents - dans une exposition ambulante à Bagnes, Monthey, Brigue, Sion et à Genève, d'ailleurs la première qui soit consacrée à ce peintre peu connu en dehors du Valais. "Quoi qu'il en soit, il ne fait pas de doute que le peintre de Bagnes a eu les faveurs de la haute société de son temps, ... que les plus grandes familles (de Chastonay, de Courten, de Quartéry, de Riedmatten, von Stockalper et autres) auront recours à ses services". Jean-Michel Gard, qui en fait le portrait, nous révèle que c'est en Espagne, où Cortey a passé plusieurs années enrôlé dans un des régiments suisses, qu'il s'est initié à la peinture et qu'il a fréquenté les cours de l'académie catalane.... Nourri de la grande tradition picturale espagnole, ... il peut prétendre (après son retour en 1796) à une carrière de peintre professionnel en Valais. Sa renommée dépasse rapidement les limites de la vallée. Fin psychologue, observateur sensible et perspicace, c'est avant tout comme portraitiste qu'il s'imposera". Les quelques soixante-dix reproductions en couleur et en noir et blanc le démontrent clairement. De plus, "si Félix Cortey n'a guère pratiqué le paysage, ni la peinture anecdotique, ni les scènes de genre ou la décoration, il peut cependant être considéré comme l'un des meilleurs peintres de sujets religieux, pour son époque. Il leur a consacré près d'une centaine de toiles, parmi lesquelles des oeuvres de première importance... En dehors de son intérêt artistique évident, cet oeuvre pictural représente une mine de renseignements inestimables pour les historiens et les ethnologues. Que l'on s'intéresse aux personnages eux-mêmes ou à leur cadre de vie... ou que l'on veuille faire des recherches héraldiques ou généalogiques, l'oeuvre du portraitiste Cortey constitue une documentation exceptionnelle pour la fin du XVIIIe siècle et le premier tiers du XIXe siècle, qui n'a encore été que faiblement exploitée jusqu'à ce jour".

Joh., Karl Lindau

Deutsches Familienarchiv, Bände 82-85 und 87-89, Verlag Degener & Co. (Inh. Gerhard Gessner), Neustadt a.d. Aisch 1984.

Band 82/1984 (281 S.) enthält vier Beiträge unterschiedlichen Umfangs. Der grösste ist derjenige von Clemens Rieck: "Rieck, Riek, Rieg, Rüegg in Süddeutschland" (S. 1-166, 16 Bildtafeln mit 48 Abb. und eine Karte). Die "alemannische Heimat" der Familie ist das Hügelland zwischen den Oberläufen von Kocher und Rems, der Weiler Schönhardt, der 1278 erstmals urkundlich erwähnt wird; der Name Rieck wird vom Vornamen Rüdiger abgeleitet. Nach einem Hinweis auf die Quellen und Regesten von